



Les différents stades de foot de BUGEAT

Au fil des années, pour des raisons diverses l'USB a pratiqué le football à des endroits différents, souvent sur des terrains provisoires le temps que les stades habituels soient rénovés ou re-crés. Sur ce document, nous vous racontons dans l'ordre chronologique l'histoire des différents stades utilisés, avec pas mal d'anecdotes et de souvenirs pour faire revivre un peu de l'histoire de BUGEAT.

Une autre présentation de l'histoire des stades, détaillant les prises de décisions municipales et les évolutions des projets, et s'appuyant sur les délibérations des conseils municipaux, est également disponible sur le site internet de la commune, dans la rubrique section foot.

Stade n°1, à la Ganette, 1926, date de création de l'USB

Les joueurs qui ont eu l'honneur de faire leurs premiers pas sous le maillot de la toute première équipe de foot de l'USB en 1926, les ont faits sur un stade situé sur un terrain à la Ganette à l'emplacement du parking en haut de l'actuel stade Alain Mimoun, et sur lequel fut la SOCODEC par la suite. D'après les souvenirs de Guy PENICHOU, ce stade avait la particularité de ne pas être très plat, et depuis les buts d'un camp, on ne voyait que la moitié des joueurs près des buts de l'autre camp !



Pour se changer, les joueurs de l'époque avaient aménagé un coin de l'étable de l'Hôtel Terminus, grande bâtisse appartenant à la famille COUIGNOUX face à la gare. Et c'est à pied que les joueurs montaient jusqu'au stade, et au retour ils pouvaient se laver dans le lavoir situé alors en contrebas de l'Hôtel Terminus. On ne sait plus trop si le terrain avait été prêté ou loué, sans doute à la famille DEMAY qui possédait la maison jouxtant le terrain, quoi qu'il en soit, lorsque le propriétaire a voulu reprendre son bien dans les années 40 (environ) pour créer un lotissement et accueillir une usine, l'USB a dû trouver un autre terrain de jeu.

A noter que de 1943 à 1945, la guerre a fait que le foot a été mis en sommeil, et que des joueurs ont monté une section Basket, section qui avait existé dans les années 30 avec une équipe féminine.

Stade n°2, décentralisation dans les plaines sous Arvis 1945 à 1951

En attendant un nouveau stade prévu toujours à la Ganette mais plus en contre bas, au roc Chalard, une opportunité s'est présentée dans la vaste plaine d'Arvis où la famille VIALANEIX a prêté un terrain, qui sera débroussaillé par les joueurs eux-mêmes, et où un vestiaire de fortune fut installé. Les animations n'étaient pas nombreuses, et les Bugeacois n'hésitaient pas à se déplacer à pied pour se rendre en masse assister aux différentes rencontres de football pour lesquelles l'engouement des aficionados locaux envers les vedettes de l'époque était à son comble, tant les victoires s'accumulaient !!



Guy PENICHOU, joueur à cette époque, raconte : « en coupe du centre ouest on avait reçu

Guy PENICHOU, joueur à cette époque, raconte : « en coupe du centre ouest on avait reçu

un club de Dordogne (Le Pizou). Quand ils ont vu le terrain ils voulaient repartir sans jouer ! on avait gagné 3 à 0 et on a été qualifié pour les quarts, où on s'est fait battre en déplacement par un club des Charentes (5 à 0) après un voyage mouvementé. On n'a plus refait la coupe du CO ! » (voir l'anecdote dans la rubrique 3^{ème} mi-temps du site internet www.bugeat.fr).

Stade n°3, La Ganette, le retour, mais en contrebas, 1951 à 1969

Après ce terrain provisoire d'Arvis, un nouveau stade appelé « Stade Municipal » a été construit à nouveau à la Ganette, mais sur un autre emplacement en contrebas de la route. Ce stade était bordé d'une rangée de sapins, et un peu plus tard des vestiaires en bois ont été édifiés, vers le terrain qui accueillera ensuite le terrain de boules près du plan d'eau. Ces vestiaires comportaient 3 parties, la première pour l'USB, une autre partie à l'opposé pour les visiteurs, et entre les 2 un local exigü pour l'arbitre. Pour se laver, sur le côté des vestiaires il y avait une source captée avec une petite fontaine fraîche, jolie avec du cresson, mais très fraîche !



Plus tard, la commune a fait installer 2 rangées de 5 robinets le long des vestiaires, gros progrès, mais toujours avec de l'eau.... fraîche ! A noter sur la photo le terrain de basket qui était entre les vestiaires et le stade, tout près de l'abattoir de chez VACHER.

En plus des tournois et matchs de championnat, le stade municipal servait aux scolaires, et aussi à des manifestations spectacles pour remplir les caisses de l'USB; Le summum fut la venue des cosaques Djiguites fin des années 50, des cavaliers exceptionnels qui se distinguaient par leur virtuosité et leurs acrobaties à cheval. Grosse recette ce jour-là, avec une foule énorme. Il faut dire que pour payer les déplacements, l'USB louait les services de Milou REGAUDIE qui emmenait jusqu'à 8 joueurs dans sa traction familiale, et de Maurice LESTRADE qui emmenait parfois 6 personnes dans sa 2CV familiale. C'est pourquoi la commission « fêtes » avait une grosse importance comme le montrent des comptes-rendus d'assemblée générale dans les archives. Ainsi des spectacles ont été montés par la section « artistique » de l'USB, des bals avec les accordéonistes les plus célèbres tels Gus Viseur, Toni Murena, Aimable etc... La recette des entrées suffisait juste à payer l'orchestre, mais la buvette qui fonctionnait à plein (c'est le mot) permettait d'assurer un gros bénéfice.

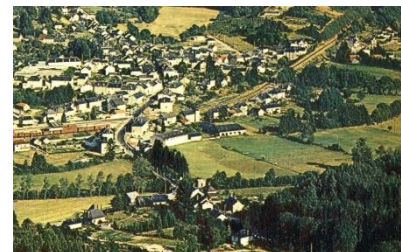
Autre évènement marquant, en juillet 1965, un film du réalisateur Tony RICHARDSON est tourné à l'école du Rat où Maurice LEBLANC (entraîneur joueur de l'USB) avait occupé le poste d'instituteur. Le rôle principal du film "Mademoiselle" était confié à l'actrice Jeanne MOREAU qui jouait le rôle d'une institutrice! Jeanne MOREAU donnera le coup d'envoi d'un match qui opposera les techniciens du film aux sociétaires de l'USB et qui attirera un très nombreux public au stade municipal de la Ganette. Marc CHABROL, maire de la commune de BUGÉAT, se montrera un animateur hors pair tout au long de cette journée mémorable. Plus tard, le Docteur DEBORD avait été appelé au chevet de Jeanne MOREAU souffrante à qui il avait fait passer une radio à partir de ses propres installations dans son cabinet médical. Les journaux à sensation de l'époque avaient largement fait écho de l'état de santé de Jeanne MOREAU souffrante et fait l'éloge du docteur DEBORD, son médecin traitant local et occasionnel !!

Voir la page consacrée à cet évènement sur le site internet dans la rubrique « archives »

Stades 4 et 5, « sous la ligne » 1969 à 1972

Fin des années 60 le stade municipal devient trop vétuste, un projet de nouveau stade multi-sports est alors étudié sur l'emplacement du stade municipal.

Plus de détails concernant le montage du projet du centre sportif sont visibles sur le site de la commune www.bugeat.fr



Durant les travaux qui vont durer 4 ans, l'USB trouvera **deux terrains de repli**, qui se situent en contrebas de la route sous la ligne de chemin de fer, dont un sous la ligne haute tension qui longe la vallée de la Vézère. Une vieille roulotte à l'abandon sur le chemin du Luc, qui appartenait aux établissements Veyres-Périé et qui a été amenée aux abords des stades pour dépanner momentanément, servira de vestiaires.

Le stade (n° 4), loué à M. COUNIL, n'est pas trop réglementaire, et servira donc pour l'équipe réserve et les équipes de jeunes !!

Le stade (n°5), loué à Madame BESSE de GOURDON, qui se situe le plus en contrebas et qui a des dimensions à peu près conformes aux règlements de la Fédération Française de Football, car l'équipe première évolue en championnat de la Corrèze de première division, est affecté pour les matchs de l'équipe première. A noter qu'une ligne électrique moyenne tension traversait le terrain côté gauche en diagonale en passant au-dessus du but. Le goal bugeacois savait qu'il fallait dégager sur le côté droit pour ne pas voir le ballon toucher les câbles électriques et retomber à quelques encablures de sa propre cage !

C'est dans cet environnement que se dérouleront les premiers jeux intervillages entre les clubs de foot de BUGEAT et CHAMBERET qui attireront un public record !!!

Le trésorier Yves ORLIANGES a de quoi se frotter les mains puisque plus de 1000 entrées payantes ont été enregistrées à domicile, alors qu'au match retour à CHAMBERET ne seront comptabilisées que 500 entrées payantes! Le grand bénéficiaire aura été l'AS CHAMBERET car il avait été convenu à l'avance que la totalité des recettes des deux matchs serait répartie entre chaque club!! Yves avait trouvé la pilule amère et a eu beaucoup de mal à digérer toutes les chamailleries et « pinaillages » des dirigeants chambertois qui négociaient quand même pas mal, il faut bien le reconnaître !! 😊

1972 à 1985, retour sur le stade municipal (n°3) de la Ganette refait à neuf avec piste d'athlétisme en rubkor.

L'USB devra attendre le mois d'août 1972 pour fouler à nouveau la nouvelle pelouse de ce stade, multi sports, appelé Alain Mimoun (lequel a été fait citoyen d'honneur de Bugeat le 3 mars 1967). Le premier match sera joué à l'occasion de la première édition du tournoi Jean-Marie BOURG, tournoi que l'USB remportera de brillante façon !



Après avoir joué durant une décennie sur ce nouveau stade Alain MIMOUN la pelouse s'est de nouveau rapidement détériorée au point qu'il a fallu faire des travaux d'urgence en effectuant des tranchées pour poser des drains, ce qui s'est montré par la suite insuffisant !

Est apparu alors un nouveau projet de complexe sportif porté par les instances sportives nationales, régionales et départementales, avec la réalisation de 2 stades distincts, l'un dédié à l'athlétisme à l'emplacement du stade de foot, l'autre dédié au foot et rugby au-dessus du centre sportif.

Le stade d'athlétisme sera pourvu d'une nouvelle piste d'athlétisme étendue à 6 couloirs au lieu de 4 tout autour du stade, et à 8 couloirs pour les épreuves de sprint, et d'aires de saut en longueur, hauteur et à la perche et de lancers pour le poids et le javelot. Puis viendra la construction d'une tribune avec vestiaires, chaufferie, sauna, et salles pour ranger le matériel et la musculation, et..... la réfection totale de la pelouse ! Ce stade relooké devait servir uniquement pour des épreuves d'athlétisme notamment pour des raisons de sécurité (lancement du marteau, du disque et du javelot) et la pelouse être réservée uniquement aux entraînements des sports collectifs !

→ L'USB a donc dû une nouvelle fois trouver un terrain de repli pendant cette nouvelle tranche de travaux.

1985, stade n°6, un stade « épuré » sous le cimetière du bas, dit « le stade de Vezou ».

La solution retenue fut de faire un stade dans le pré appartenant à Françoise BOURG, situé sous le cimetière du bas, à côté de la station d'épuration. C'est sur ce stade provisoire que bon nombre de joueurs clés des années 60-70 mettront un terme à leur carrière !!



1989, stade n°7, le stade en haut du centre sportif, dit « le stade du haut ».

Le stade n°3 du centre sportif Alain Mimoun est à nouveau opérationnel, rénové mais réservé pour l'athlétisme, et c'est donc sur le nouveau stade du haut, qui sera donc le septième stade utilisé par le foot, que l'USB foot évoluera désormais.

Une première mise en sommeil de l'USB se situera en 2005 à 2007.

A la fin de cette période, la reprise des matches de l'USB se fera sur le stade n°3 initialement prévu pour l'athlétisme, tandis que l'équipe féminine utilisera le terrain du haut c'est-à-dire le stade n°7.

Et ceci jusqu'à la nouvelle mise en sommeil du club en 2010.



Ce sont donc 7 stades qui ont été utilisés à Bugeat pour le football !

Ce texte co-écrit par Robert BOURG, Patrick LAVAL et Jean Yves URBAIN est une compilation des souvenirs de Guy PENICHOU pour la partie la plus ancienne, de joueurs pour la période plus récente, et de recherches dans les CR des Conseils Municipaux.

Mai 2019.

Un stade pour les scolaires

Pour la petite histoire, un stade d'initiation pour les scolaires a été construit au CEG, mais il n'a pas donné lieu à des matches officiels, et n'entre donc pas dans le nombre de stades officiels de Bugeat.

Le collège de Bugeat débutera en 1960 sous la direction de Pierre Triguéros dans des préfabriqués installés dans le jardin de l'école de garçons à côté de la mairie, jusqu'à son transfert dans les locaux tout neufs du nouveau bâtiment construit par la fédération des oeuvres laïques du Nord. Pierre TRIGUEROS qui deviendra président de l'USB fait aménager sur la butte juste derrière, un terrain de foot pour les scolaires appelés à devenir un jour ou l'autre des équipiers de l'USB. C'est Joseph PUJOL, le rugbyman catalan, qui sera nommé prof de gym du collège et qui, en étroite collaboration avec le directeur Pierre TRIGUEROS, sera chargé de détecter les nouvelles pépites de l'USB !!